



Janvier 2017

Gilou SALVINI

UNE HISTOIRE D'EAU

La fontaine minérale de Contrexéville



2001 : tournage de l'une des scènes du vidéo-film sur « L'histoire de Contrexéville ». Le docteur Charles Bagard prend des échantillons de l'eau dans la Fontaine minérale de Contrexéville pour les analyser.



À gauche des comédiens de la troupe des Didascalies et un membre du Cercle d'étude.

À droite l'équipe tournage avec Jean-Paul Pierrot du club Vidéoscope vittellois et des membres du cercle d'études.

Le thème de la scène est censé se dérouler vers 1758, quand le docteur Bagard, dépêché par le duc de Lorraine, est interpellé par un groupe de villageois curieux et stupéfaits de le voir patauger dans l'eau de la Fontaine minérale...

Dans nos villages, certaines sources étaient connues pour leur propriété guérisseuse ; celles de Contrexéville étaient réputées soulager les maux des voies urinaires. Des guérisons sont citées par le docteur Bagard : celle de Joseph Hilaire fils du propriétaire de la source ou encore du curé du Grand ban de Vittel, mais surtout celle de Françoise-Joséphine Desmarets une jeune fille de la petite noblesse qui, devant subir une opération de la taille, a pu se débarrasser des calculs par la voie naturelle en buvant l'eau de Contrexéville, c'est d'ailleurs la nouvelle de cette guérison qui en se propageant au sein de la cour de Lorraine, incita le duc de Lorraine à faire analyser l'eau par son premier médecin le docteur Bagard.

Ci-contre : tableau représentant la jeune fille auprès de la fontaine minérale

– Roger Poinso



La Fontaine minérale de Contrexéville :

Quelques descriptions de Dom Calmet (1672-1757) tiré de son prestigieux ouvrage sur l'Histoire de la Lorraine.

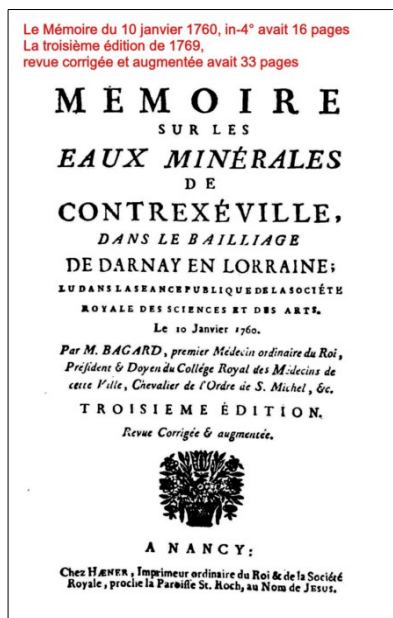
Contrexéville est une presqu'île, environnée d'eau de part et d'autre. C'est au centre de cette île, au milieu d'un jardin-verger, que se trouve au couchant du village la Fontaine minérale qui est éloignée de l'une et de l'autre montagne d'environ 80 toises. Son bassin a 8 pieds de diamètre (2,44 mètres). Il est d'une figure angulaire. L'eau sort avec abondance de l'angle qui est au midi. Elle coule avec précipitation de l'autre angle, qui est à l'orient. Le fond du bassin est une terre glaise, de couleur d'ardoise, et d'une odeur bitumeuse ou sulfureuse, et comme approchant de l'odeur de la poudre à canon. De cette glaise dissoute dans l'eau ordinaire, il s'en échappe bientôt une huile blanche qui nage à la surface. Les plantes qui environnent les sources sont considérablement chargées de rouille ocrée.

Charles Bagard, premier médecin ordinaire du roi de Pologne, président et doyen du Collège royal des médecins de Nancy, s'est appliqué avec beaucoup de soin à examiner les substances qui constituent essentiellement la nature des eaux minérales de Contrexéville. Il a employé pour cela les procédés de l'évaporation, de la distillation, et les mélanges de différents corps avec ces eaux, en observant exactement les phénomènes qui se sont offerts, qui se sont succédés, et qu'il a réitérés dans tous les cas, pour constater les faits par des opérations répétées.

Ce savant médecin, après bien des expériences, a reconnu qu'elles contiennent un sel acide particulier, et une petite portion de sel alkali minéral volatil, unis et liés avec une substance bitumineuse et une substance savonneuse...

Quant aux vertus des eaux de Contrexéville, le docteur Bagard nous apprend que ces eaux en général sont très favorables aux maladies des nerfs, par l'action de leurs parties pétroliques, balsamiques et savonneuses. Par la même raison elles détergent et consolident les ulcérations internes et externes. Il ajoute qu'elles sont utiles pour prévenir les retours de la goutte en rétablissant la souplesse des nerfs et des parties membraneuses, desséchées par l'humeur de cette maladie ; qu'elles sont surtout souveraines dans les maladies des reins, des uretères, de la vessie et de l'urètre; telles que la pierre, la gravelle, les glaires, les suppurations, les ulcères de ces parties, et les carnosités de l'urètre. Il rapporte ensuite des exemples de guérison de ces sortes de maladies, mais notamment de la pierre et de la gravelle...

Le docteur Bagard rapporte encore d'autres exemples de la vertu de ces eaux dans un mémoire lu dans la séance publique de la Société royale des sciences et des arts de Nancy, le 10 janvier 1760.



Mais quel est le nom de cette fontaine minérale ?

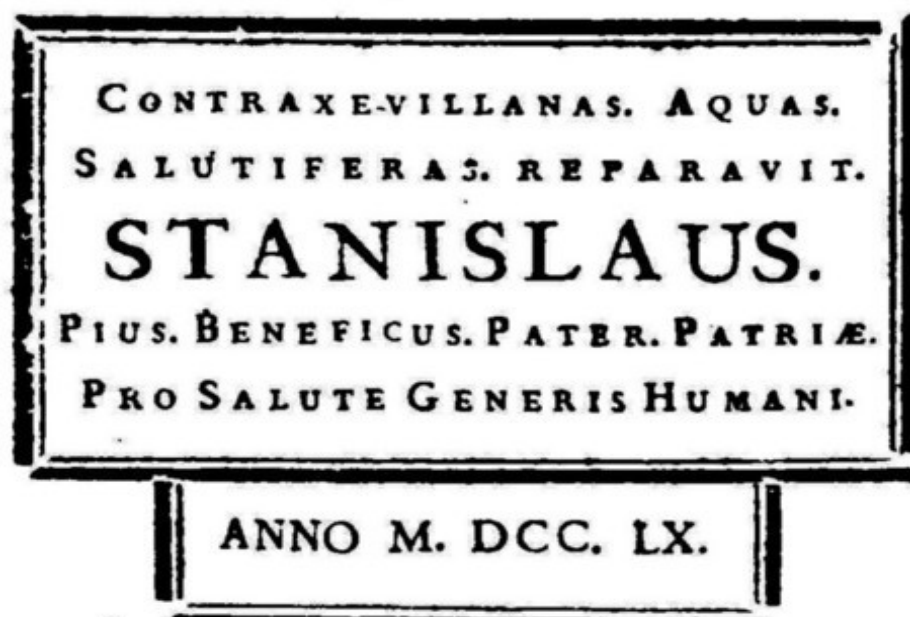
Le terme fontaine désignait à l'origine une source

En rendant hommage au duc de Lorraine, le docteur Bagard ne manque pas d'y associer les qualités de la fontaine minérale et de lui consacrer une pierre gravée pour la postérité mais ne dit rien du nom ancien de la source !

(cette pierre de marbre est apposée au fronton d'entrée de la galerie thermale)

(10)

des Plantes, ordonné & commencé ; ne sont-ils pas autant de rayons de son Ame bienfaisante, autant de Monumens de ses libéralités, autant de preuves d'un cœur aussi compatissant qu'il est magnanime ? Non MM. Contrexéville ne sera pas le dernier ouvrage de l'humanité d'un si bon Prince ; le Ciel touché de nos vœux lui accordera de longs jours, pour perpétuer le bonheur de ses Sujets, & pour servir d'exemple aux autres Rois. Mais pour qu'aucuns de ses bienfaits n'échappe ; consacrons lui sur une pierre gravée à la Source de Contrexéville une inscription en cesterimes, qui rende à nos Neveux toute l'étendue de notre gratitude, & qui engage les Étrangers qui viendront y chercher leur guérison, à partager avec nous un sentiment aussi juste.



La pierre et son inscription dithyrambique, réunissant dans un même éloge, le duc Stanislas père de la patrie et l'eau de la Fontaine (*aquas*), le duc pour le salut du genre humain, l'eau pour le salut et la guérison (*reparavit*)

1774 -1781, le docteur Thouvenel, premier inspecteur des Eaux minérales de Contrexéville et fondateur des thermes, mentionne les eaux dans son célèbre ouvrage : « Mémoire chimique et médicinal sur les principes et les vertus des eaux minérales de Contrexéville ». Mais ne dit mot du nom ancien de la source.

1824 – 1840, le docteur Mamelet, inspecteur des Eaux minérales de Contrexéville mentionne les eaux dans les trois éditions de son fameux ouvrage : « Notice sur les propriétés physiques, chimiques et médicinales des eaux de Contrexéville ». Mais ne dit mot du nom ancien de la source.

1854 -1856, le docteur Baud, inspecteur des Eaux minérales de Contrexéville mentionne les eaux dans son remarquable ouvrage : « Rapport et étude des eaux minérales de Contrexéville ». Mais ne dit mot du nom ancien de la source.



La bouteille d'eau minérale de Contrexéville à gauche est estampillée de 1859, elle provient de la Neuve-Verrerie.

Collection René Salvini

L'estampille de la bouteille ci-dessus mentionne Eau minérale de Contrexéville et le nom de Veuve Lormond dernière propriétaire de la source, qui n'a pas toujours de nom.

Collection particulière

Ce n'est qu'en 1865 que le docteur Legrand-du-Saulle (photo ci-contre), célèbre psychiatre français, inspecteur des Eaux minérales de Contrexéville mentionne enfin l'eau minérale de la source du Pavillon dans son remarquable ouvrage : « Huit années de pratique médicale à Contrexéville (Étude clinique) ».



Est-ce la nom ancien de la source ?

Non ! Mais il fallait différencier la source d'origine du docteur Bagard, des autres, car maintenant des sociétés lui faisaient concurrence, alors la toute nouvelle société des eaux minérales de Contrexéville lui a donné le nom de PAVILLON tout simplement en référence au pavillon qui la recouvrait depuis 1820.

Le pavillon qui a donné son nom à la source



La source du Pavillon portant le nom de Contrexéville allait connaître une notoriété mondiale.....

En 1976, le nom de Pavillon disparaît ainsi que celui de Contrexéville ; c'est Contrex qui trône désormais sur les tables, les bureaux etc... En perdant le nom de sa source, l'eau minérale perdait aussi le nom de Contrexéville. Rien sur la bouteille n'indique que l'eau de Contrex provient de Contrexéville, la ville y a perdu très certainement la relation avec le thermalisme, son renom et son âme..



Composition actuelle de l'eau du Pavillon :
affichée dans la rotonde du Pavillon

Calcium :	483
Magnésium :	81
Sodium :	8,7
Sulfate :	1155



L'étiquette de la bouteille annonce :
Eau minérale naturelle - Source Contrex

Tiens quelle est donc cette nouvelle source inconnue jusqu'alors et dont la composition diffère de la source du Pavillon ?

Calcium :	468
Magnésium :	74,5
Sodium :	9,4
Sulfate :	1121

Il est bien loin le temps de la Fontaine minérale et celui du nom de la source dont je me préoccupais au début de cette étude !

MAIS AU FAIT QUEL ÉTAIT LE NOM DE CETTE SOURCE ?

Aurait-elle des origines antiques issues de la mythologie ?



Il y avait autrefois dans notre belle France, au pied des montagnes des Vosges, un modeste hameau, appelé *Contrexéville*, où de gracieuses Naiades vivaient libres et joyeuses, répandant généreusement des *eaux bienfaisantes*, qui rendaient la santé aux malades.

A t-elle puisées ses sources dans l'anthropogénie ?
Symbolisée par la magie de l'alchimie des minéraux que dosent diaboliquement les petits lutins...

CHEMIN DE FER DE L'EST

Pendant la Saison Thermale

PARIS à

CONTREXÉVILLE

TRAJET en 6 HEURES

Wagons Restaurants
Wagons Couloirs

DEPART de PARIS

ARRIVÉE

RETOUR

ARRIVÉE à PARIS

CONTREXÉVILLE

du 15 MAI au 15 SEPTEMBRE

Recherche de billets de famille

ALLER et RETOUR

Pour connaître les conditions

— 10 —

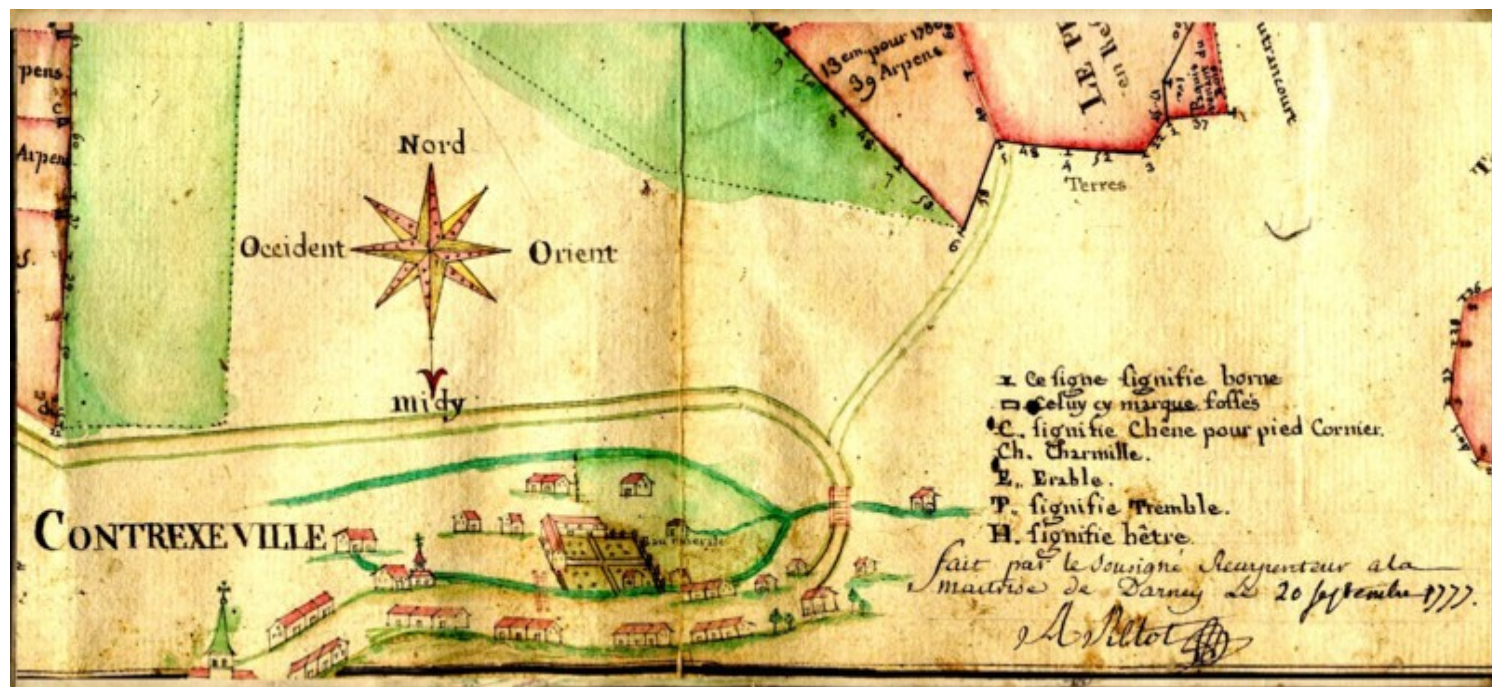
L'analyse, faite par M. Debray, de l'Institut, a donné les résultats suivants :

	Grammes
Acide carbonique libre	0,080
Bicarbonate de chaux	0,402
— de magnésie	0,035
— de fer	0,004
— de lithine	0,007
Sulfate de chaux	1,565
— de soude	0,236
— de magnésie	0,030
Silice	0,015
Chlorures de potassium	0,006
— de sodium	0,004
Fluorure de calcium	traces
Arsenic	traces
Total	2,384

Cette eau agit à la fois mécaniquement et chimiquement. Dérivative et détergente, elle est aussi éminemment diurétique et reconstituante. Elle produit l'effet d'un « drainage » énergétique, et, de plus, elle stimule et fortifie l'action des reins, débarrasse le sang et l'organisme de l'acide urique¹.

¹. Les eaux de Contrexéville-Pavillon ont été l'objet d'innombrables études médicales et scientifiques aussi bien dans les revues que dans des publications spéciales, que la Société de Contrexéville envoie sur demande. (Ecrire au siège social, 8, rue de Hanovre, Paris.)

LA CHIMIE DE LA NATURE VAUT MIEUX QUE CELLE DU LABORATOIRE



Plan de la gruerie de Darney, 20 septembre 1777 avec localisation et inscription « Fontaine minérale ». A.D.V

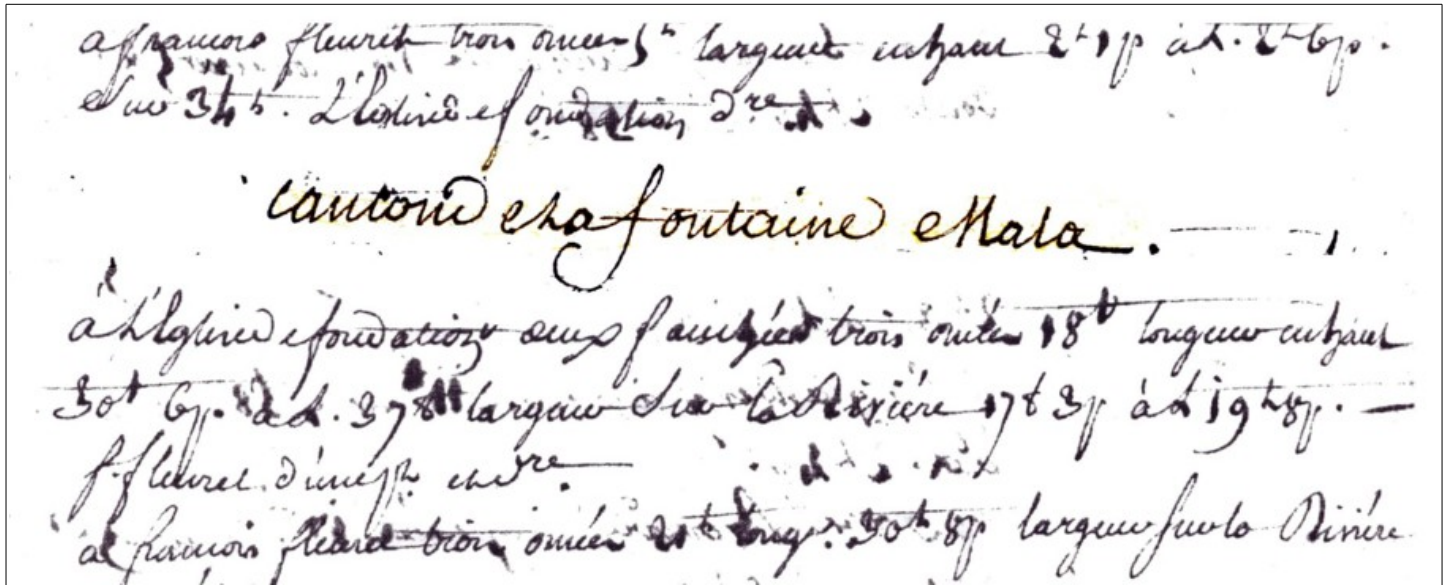


Plan de Deckler-Delisle 1777, pour un projet d'aménagement et de couverture par un pavillon de la Fontaine minérale pour la duchesse de Cossé-Brissac, ce projet ne sera pas abouti. Arch. Nationale (remis par JF Michel)

EST LE NOM ANCIEN DE CETTE SOURCE ?

LE NOM DE CETTE SOURCE

Je l'ai trouvé dans un document de 1706 - série C - A.D.V
« Le remembrement de Contrexéville »



Parmi les 185 lieux-dits de Contrexéville, celui du canton de la Fontaine Mala correspond par sa localisation d'entre les rivières à celle de la source actuelle du Pavillon. La fontaine elle-même n'est pas mentionnée, ce qui est compréhensible puisqu'il s'agit uniquement d'un remembrement des terrains, dimensions et superficies...

Le terme de canton de la fontaine Mala sera employé dans les actes jusqu'à l'établissement du cadastre napoléonien de 1839 qui ne le mentionne pas, Mala n'est jamais utilisé pour nommer la fontaine elle-même, ce n'est qu'après 1760 qu'apparaît dans les actes le nom de la Fontaine minérale.

Pour quelle raison le nom Mala n'a pas été utilisé pour désigner la fontaine puis la source ?

Donc on a la preuve que la source minérale se nommait fontaine Mala, il s'agit d'un terme latin : *Mala*, *Malus* ou *Malum*, et comme pour toute désignation le terme a un sens :

J'éliminerai tout de suite l'étymologie qui évoque le pommier, l'endroit trop humide n'est pas propice à ce genre de culture.

Si l'on se réfère aux noms de sources et de rivières (Hydronymie de France) évoqués par les étymologistes, on retrouve parmi les rivières et leur source : la Maldite à Grand (88), la Mauvaise affluent de la Saône (69 et 71), la Malsane affluent de la Bonne (38) etc...

Quand on sait que le latin *Malum* désigne une calamité, un malheur irréparable, ou un mal, ou de la souffrance, c'est à dire un événement douloureux qui serait lié à la source ou à l'endroit d'où elle jaillit, on comprend mieux le peu d'empressement du docteur Bagard et de ses collègues suivants d'occulter ce nom et de ne citer que celui de Fontaine minérale...

Pour terminer je conclurai tel Cicéron : De deux maux, il faut choisir le moindre !